

n° 05
5 août 2026

Petits fruits

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



À retenir cette semaine

Prochain numéro : Mercredi 26 août

NOUVELLES NOTES BIODIVERSITE : Trognons, Pollinisateurs, et mares

TOUS PETITS FRUITS :

- Vigilance Tarsonème des serres : *Polyphagotarsonemus latus* signalé sur mûrier en pépinière dans le Rhône

FRAISIER – FRAMBOISIER :

- *D.suzukii* : présence de captures. Dégâts sur fraises en hausse, risque élevé

FRAISIER :

- Acariens jaunes : présence, risque élevé.
- Pucerons : présence faible, risque modéré
- Punaises : nombreux dégâts dans certaines situations
- Thrips : présence en tous secteurs mais baisse de pression, risque modéré
- Oïdium : visible dans les Monts du Velay
- Cas de *Botrytis* et *Rhizopus* sur fruits

FRAMBOISIER

- Acariens jaunes : pression en nette hausse, risque élevé
- Tarsonème : vigilance, car présence sur mûrier
- Pucerons : aucun foyer
- Anthonome : dégâts visibles dans le Pays Voironnais
- Dessèchement des cannes : présence
- Présence de cicadelles en Nord Vallée du Rhône et dans les Monts du Velay
- Rouille : symptômes visibles
- Cas de *Botrytis* dans le Rhône
- Cécidomyies de l'écorce et à galles : dégâts repérés en Auvergne

GROSEILLER :

- Anthracnose : symptômes visibles dans les Monts du Velay

BSV MYRTILLE : <https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/produire/filieres-vegetales/bsv#c1365268>



PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).



NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

Trois nouvelles notes nationales Biodiversité sont parues :

Notes nationale Biodiversité « Trognés » : elle décrit le rôle dans l'agroécosystème des arbres paysans appelés têtards ou trognés. Consultez-la pour savoir comment les reconnaître, les gérer et les favoriser



Note nationale Biodiversité « Pollinisation » : elle décrit le rôle de la pollinisation croisée réalisée par des insectes, le service rendu par les pollinisateurs, alerte sur leur déclin et met en avant les bonnes pratiques pour les favoriser.

Note nationale « Mares » : elle décrit la biodiversité des mares, leur rôle en agriculture et leur gestion.



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC :

<https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>



PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

• AMBROISIE

Les pollens d'ambroisie, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles. Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. En 2019, un tiers des communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont eu des signalements d'ambroisie sur leur territoire (source: plateforme «Signalement ambroisie»).

Contrôler la présence d'ambroisie chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous ! Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambroisie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire.

Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambroisie en milieu agricole :

- Les éléments de reconnaissance de l'ambroisie ;
- La lutte en culture;
- La lutte en interculture;
- Le nettoyage des engins agricoles.

Des référents sont formés dans les communes pour répertorier les signalements et accompagner la lutte.

Pour plus d'informations, consultez : <https://ambroisie.fredon-aura.fr/>

Consultez également la Note Nationale Ambroisie présente à la fin de ce bulletin.



Ambroisie au stade plantule (à gauche) et végétatif (à droite) – FREDON AURA

• DATURA STRAMONIUM

Datura stramonium est une plante de la famille des Solanacées à impact sur la santé humaine (Toxicité). Une fois une population installée, l'éradication complète du datura est complexe. La surveillance et la prévention sont donc essentielles afin d'agir dès le début de l'infestation.

Pour en savoir plus :

<https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/fiches-de-reconnaissance-des-especes-de-datura-a6045.html>

PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Auvergne-Rhône-Alpes (au 5 août à 11h): Le temps restera très chaud et ensoleillé cette semaine. Des averses seront possibles durant le week-end. L'amplitude de températures annoncée cette semaine ira de 20°C le matin à 34°C l'après-midi, avec une légère baisse annoncée à partir de jeudi.

Les prévisions peuvent changer au fil des jours notamment concernant les pluies : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs. Leur impact dépend des modes de conduites également.

TOUS PETITS FRUITS

TARSONEMES DES SERRES - *POLYPHAGOTARSONEMUS LATUS*

Biologie : *Polyphagotarsonemus latus* est un petit acarien qui peut entraîner des déformations de feuilles et parfois de fruits par injection de sa salive toxique dans les jeunes feuilles (acariose déformante, avec enroulement de feuilles et rabougrissement de rameaux). Il se développe parfois dans les serres des régions tempérées et peut attaquer de nombreuses plantes hôtes en maraîchage et horticulture. Il ne peut cependant pas passer l'hiver (à la différence de *Tarsonemus pallidus* plus fréquent). En conditions favorables, le tarsonème se développe en 3 à 5 jours, avec un stade œuf qui occupe une grande partie du cycle. Les femelles ne s'accouplent qu'une fois.



Les œufs sont déposés en petits tas à la surface des feuilles en face inférieure. Ils apprécient la chaleur (20 à 27°C) et les zones très humides (75 à 90 % d'humidité) et sombres.

Les œufs sont de forme ovale, translucides et tachetés de blanc. La femelle est ovale avec un sillon blanc sur le dos. Les mâles sont plus petits et plus larges que les femelles et ont de longues pattes.

Situation : la présence de ces tarsonèmes (œufs, mâles et femelles) a été signalée en pépinière sur mûrier dans le Rhône. Une vigilance est à mettre en place. Ils peuvent être dispersés par des mouvements du personnel, le vent lors de courants d'air ou des individus peuvent s'accrocher à d'autres insectes comme les aleurodes (à leurs pattes).

Analyse de risque : En cas de présence de ces tarsonèmes, le risque d'apparition rapide de dégâts est élevé. Il y a ensuite un risque de propagation au sein de l'exploitation à d'autres cultures. Une faible hygrométrie, une forte luminosité et des températures supérieures à 30°C ou inférieures à 20°C leur sont défavorables.

Prophylaxie et Biocontrôle en cas de détection :

- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans l'abri (utiliser une loupe en regardant la face inférieure des feuilles) ;
- Enlever et détruire les débris végétaux et les résidus de culture ;
- Désinfecter le matériel utilisé en serre (système goutte-à-goutte, caisses) ;
- Désherber la serre et ses abords ;
- Utiliser en début d'infestation des auxiliaires tels que les acariens prédateurs *Amblyseius cucumeris* ou *Amblyseius swirskii*. Pour les favoriser, il faudra conserver une humidité de 70% et des températures de 25° à 28°C.

FRAISIER

Données du réseau : 8 parcelles du réseau ont été suivies entre le 30 juillet et 4 août 2026.

Stades phénologiques majoritaires pour les variétés suivies :

Les variétés étaient au stade « Fruits rouges » pour 2 parcelles, et « Récolte » pour les 6 autres.

DROSOPHILA SUZUKII

Situation : La présence de dégâts de *D.suzukii* a été repérée dans une parcelle du Rhône avec 8 % de plants concernés. Hors réseau, une légère progression des dégâts est signalé dans les Monts du Velay.

Analyse de risque : le risque de piqûre existe dès blanchiment des fruits, et augmente au fur et à mesure de la maturation des fruits. Le risque sera élevé dans les parcelles présentant des stades sensibles. Les drosophiles vont chercher à se réfugier dans les zones moins chaudes et à rechercher l'humidité du fait des conditions de températures très élevées.



Méthodes alternatives : Une prophylaxie doit être mise en place pour limiter le développement des populations (Détection précoce des premiers dégâts, ne pas laisser les fruits en sur-maturité, évacuation et destruction de tous les déchets...).

ACARIENS JAUNES – TETRANYCHUS URTICAE

Biologie : L'acarien jaune (aussi appelé acarien tisserand) hiverne au stade femelle fécondée de couleur orange. En sortie de diapause, la femelle se nourrit et devient jaune avec deux taches brun-noir. Elle pond des œufs qui donnent naissance à des larves jaunes mobiles avec trois paires de pattes. Les adultes possèdent quatre paires de pattes. Les piqûres de nutrition provoquent un jaunissement de zones bien délimitées sur le limbe à la surface des feuilles. En face inférieure, des taches apparaissent, elles correspondent à des nids avec tissage de toile. La ponte débute au printemps quand la température dépasse 18°C. Chaque femelle peut pondre environ une centaine d'œufs. Cet acarien se développe et se multiplie très rapidement par temps chaud et sec. Les conditions optimales de développement sont une température supérieure à 22°C et une humidité relative inférieure à 60 %. La durée de développement de l'œuf à l'adulte varie selon la température. Elle est de 16 jours à 20°C et de 7 jours à 31°C. On compte de 8 à 10 générations par an.

Situation : Deux parcelles des Monts du Velay étaient concernées par la présence d'acariens, avec 1 à 4 formes mobiles par feuille.

Seuil indicatif de risque : 5 formes mobiles par feuille

Analyse de risque : Les températures annoncées cette semaine seront très favorables au développement des foyers. L'acarien apprécie les températures comprises entre 22 et 31°C et une humidité relative de 30 à 60 %. **Le risque est élevé cette semaine.**



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée

- Favoriser la présence des ennemis naturels

Méthodes alternatives :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius andersoni* ou *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

ANTHONOME – *ANTHONOMUS RUBI*

Biologie : Ce coléoptère mesure 2 à 4 mm. Il est noir mat recouvert d'une fine pubescence grise et possède un rostre long et faiblement incurvé. Il a des élytres courts avec des stries marquées. L'hivernation a lieu sous les écorces ou divers abris. Les adultes reprennent leur activité au printemps. Après s'être alimenté quelques jours, l'accouplement a lieu. Aussitôt après, la femelle pond dans les boutons floraux. Après 5 à 6 jours, l'éclosion survient et la larve se développe dans le bouton floral et s'y nymphose pour donner l'adulte qui perfore le bouton, et entre dans une longue diapause jusqu'au printemps suivant. Les boutons occupés ne se développent pas, se dessèchent puis pendent le long du pédoncule et finissent par tomber.

Situation : aucun dégât d'anthonome n'a été observé.

Analyse de risque : Nous ne sommes plus dans la période d'activité de l'insecte. **Il n'y a pas de risque.**



THRIPS

Biologie : Le thrips est un insecte piqueur-suceur et se nourrit des cellules végétales. En aspirant le liquide des cellules végétales, elles se remplissent ensuite d'air et laissent apparaître une tache de couleur bronze.

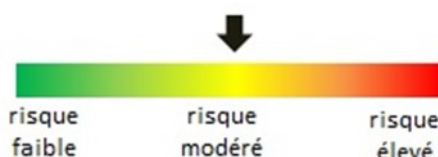
Les thrips sont disséminés par le vent, c'est pour cela que nous en trouvons aussi bien dans les serres qu'à l'extérieur. Les thrips *Fankliniella occidentalis* causent des avortements des fleurs, le bronzage des fruits et la déformation des fraises. L'infestation par les thrips affecte principalement les fleurs et les fruits car les dommages sur le feuillage sont négligeables. Ils affectionnent les conditions chaudes et sèches.

Situation : Aucun individu n'a été observé lors des visites, mais la parcelle du Pays Voironnais présentait des dégâts sur fruits, avec 4 % de plants touchés. Une parcelle du Rhône présentait des dégâts sur fleur, avec 4 % de plants concernés.



Seuil indicatif de risque : 1 individu par fleur

Analyse de risque : Les thrips se développent dans les fleurs. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis naturels en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands. Les thrips apprécient les conditions chaudes, mais des températures trop élevées peuvent être défavorables à leur développement. **Le risque sera modéré.**



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.

Méthodes alternatives :

Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager. À apporter 15 jours après la plantation, et à renouveler un mois après. Dans le cas du dépassement du seuil de 1 thrips, renouveler l'apport.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

PUCERONS VERTS ET JAUNES

Biologie : De nombreuses espèces de pucerons ont un hôte primaire (arbustif) et des hôtes secondaires (plantes herbacées). À l'automne, après accouplement, la femelle pond des œufs d'hiver sur l'hôte primaire et, le reste de l'année, les populations sont formées intégralement de femelles vivipares et parthénogénétiques (donnant naissance à de jeunes larves sans nécessité d'accouplement). Toutefois, sous abri, les pucerons peuvent rester toute l'année sur leurs hôtes secondaires. Lorsque les espèces sont spécifiques du fraisier, les femelles peuvent pondre des œufs sur cet hôte.

La population se développe en foyers soit à partir de plants infestés, soit à partir d'ailés. Les foyers primaires s'étendent de plante en plante, puis les pucerons ailés qui apparaissent provoquent une extension généralisée des pucerons sur la culture.

Les pucerons, surtout dans le cas des Aphis, sont souvent repérés par la présence de fourmis à la recherche du miellat sur les plantes ou par l'observation des dépouilles de mues (exuvies).

Dans les conditions des abris, les pucerons peuvent se multiplier très rapidement. La durée de développement est très influencée par la température, à 20 °C elle est d'environ 1 à 2 semaines. Les pucerons peuvent être présents sur les feuilles (face inférieure et face supérieure), dans le cœur des plantes, sur les hampes, les stolons, les fleurs et les fruits.

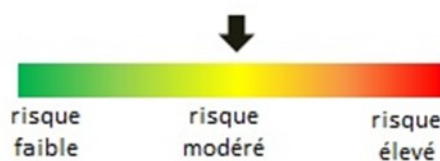
Les espèces fréquentes sur fraisier sont *Acyrtosiphon malvae rogersii*, *aphis spp.* *Aulacorthum solani*, *Chaetosiphon fragaefolii*, *Macrosiphum Euphorbiae* tous de couleur jaune à vert

Source : Le Point Ctifl n°04 - janvier 2014 – Pucerons en cultures de fraisier

Situation : aucun puceron n'a été repéré lors des visites de parcelles.

Seuil indicatif de risque : 5 individus pour 10 feuilles

Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement est modéré actuellement. Les très fortes chaleurs peuvent ralentir à l'activité des pucerons. Attention au retour de températures plus optimales pour leur activité.



Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation. En dessous de 5 individus par feuille, le risque est faible. Au-delà, le risque devient élevé sans régulation par les auxiliaires.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.

Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

PUNAISES

Situation : La présence de fruits déformés par des piqûres de punaises est problématique dans une parcelle du Rhône, avec la totalité des fruits concernés. Une autre parcelle de ce secteur présentait 2 % de fruits déformés lors de la visite, et des punaises de la famille des *Lygidae* (2 individus) et *Pentatomidae* (2 jeunes larves) ont été repérées. Dans les Monts du Velay, 2 % et 4 % de fruits déformés dus à des punaises ont été repérés.



Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leur piqûre de nutrition sur les fruits en grossissement entraîne des déformations. Il faudra être vigilant en cas de fortes populations.



OIDIUM

Biologie : ce champignon est fréquent sur les fraisiers. Les symptômes se présentent sous forme de taches blanches poudreuses sur les deux faces des feuilles formées par le mycélium sporulan/ A l'automne, en face inférieure des feuilles, des petits points noirs apparaissent (appelées cleistothèces).

Les jeunes feuilles encore fermées ou juste ouvertes sont très sensibles à l'oïdium du fraisier, par contre les feuilles plus âgées ou présentes sur des plants portant déjà des fleurs et des fruits sont moins sensibles et la période d'incubation du champignon est plus longue. Le champignon peut attaquer les autres organes de la plante.

Son développement peut limiter la croissance de la plante. Les infections sont dues aux conidies. Les conditions optimales pour la germination sont une température se situant entre 15°C et 25°C et une humidité relative saturante. Cependant l'eau liquide tue les conidies, la feuille doit rester sèche.

Situation : Deux parcelles des Monts du Velay étaient concernées par la présence de 4 % et 6 % de plants avec des symptômes d'oïdium.

Analyse de risque : Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque pourra être élevé cette fin de semaine suivant les conditions d'hygrométrie qui peuvent remonter avec les averses, si celles-ci se confirment.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le soufre a une efficacité sur l'oïdium.

BOTRYTIS CINEREA

Situation : La présence de la maladie était toujours visible dans une parcelle du Rhône avec 16 % de plants concernés par des fruits touchés.

Analyse de risque : la pourriture grise se développe à la faveur des épisodes humides. Les fruits touchant le substrat ou les fruits en sur-maturité, ou en grappe sont plus sujets aux attaques. Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis. **Le risque pourra redevenir élevé si les averses se confirment durant le week-end. Il reste faible sans pluie.**



Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation par aspersion
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Bacillus amyloliquefaciens est une bactérie qui permet de stimuler les défenses naturelles des plantes et d'entrer en compétition avec le Botrytis. Le champignon antagoniste *Clonostachys rosea* (anciennement *Giocladium catelunatum*) peut empêcher également le développement du Botrytis.

RHIZOPUS STOLONIFER

Ce champignon entraîne une pourriture molle des fruits, qui « coulent » : la chair s'affaisse, perd son jus et se couvre d'un duvert grisâtre. Il pénètre par les blessures (attaques de *D. suzukii* par exemple) et est favorisé par un temps chaud, avec une longue période d'humidité.

Prophylaxie : retirer rapidement les fruits touchés pour éviter de nouvelles contaminations. Éviter toutes blessures aux fruits sains. Favoriser l'aération des plants.

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Verticilliose, aleurodes, Tarsonème, alternariose, bactériose *Xanthomonas fragariae*).

AUXILIAIRES

Situation : Les auxiliaires restent actifs actuellement. La présence de chrysopes et de punaises prédatrices a été signalée.

FRAMBOISIER

Données du réseau : 9 parcelles ont été suivies entre le 30 juillet et 4 août 2026

Stades phénologiques majoritaire des variétés observées lors du suivi :

Secteur	Début floraison	Nouaison	10 % de fruits récoltés	50 % fruits récoltés	70 % de fruits récoltés	Fin de récolte	Récolte terminée
Monts du Velay-Loire-Puy de Dôme				Vajolet	Meecker		Meeker
Rhône	Vajolet	Nobility			Monet		
Nord Vallée du Rhône						Ruby Beauty	
Pays Voironnais			Héritage				

DROSOPHILA SUZUKII

Situation : La présence de drosophiles a été signalée dans un piège du Rhône, avec de fortes captures : 231 individus ont été comptabilisés.

Analyse de risque : le risque de piqûre existe dès blanchiment des fruits, et augmente au fur et à mesure de la maturation des fruits. Le risque sera élevé dans les parcelles présentant des stades sensibles. Les drosophiles vont rechercher à se réfugier dans les zones moins chaudes et à rechercher l'humidité du fait des conditions de températures très élevées.



Méthodes alternatives : Une prophylaxie doit être mise en place pour limiter le développement des populations (Détection précoce des premiers dégâts, ne pas laisser les fruits en sur-maturité, évacuation et destruction de tous les déchets...)



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

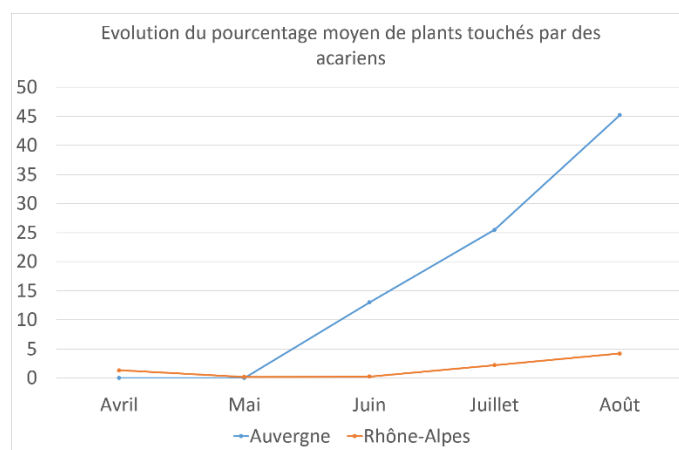
<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

La pose de pièges (bols rouges) dans un objectif de captures de masse permet de réduire la pression.

ACARIENS

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : Les acariens restent bien visibles. Deux parcelles du Rhône, une parcelle de Nord Vallée du Rhône, une parcelle du Puy-de-Dôme, et 3 parcelles des Monts du Velay étaient concernées lors des visites avec 2, 3 et 16 % de plants touchés côté Rhône-Alpes, et 2 % à 75 % de plants touchés pour côté Auvergne. La pression est en progression. Des dégâts sur feuilles sont signalés dans le Rhône.

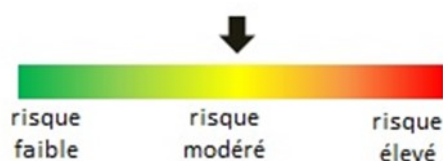


Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

PUCERONS VERTS

Situation : Il n'y a pas eu de colonies de pucerons repérées.

Analyse de risque : Dans les parcelles présentant des colonies, le risque de développement sera modéré du fait des conditions très chaudes qui peuvent ralentir le développement. Attention au retour de températures plus optimales pour leur activité.



Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

ANTHONOME – *ANTHONOMUS RUBI*

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : Des dégâts d'anthonome étaient toujours visibles dans une parcelle du Pays Voironnais, avec 4 % d'inflorescences touchées.

Analyse de risque : Le risque concerne les parcelles où des adultes sont présents. La ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux. Dans ces situations, les températures actuelles sont très favorables à l'activité de l'insecte.



VER DE LA FRAMBOISE - *BYTURUS TOMENTOSUS*

Situation : des dégâts de *Byturus* ont été signalés dans une parcelle du Rhône. Les adultes de ce petit coléoptère grignotent les bourgeons et fleurs, et la larve se développe à l'intérieur, déformant ainsi les organes verts et empêchant leur bon développement.

Analyse de risque : Le risque de pontes et développement de larves est élevé en cas d'activité des adultes.



CICADELLES VERTES

Situation : La présence de cicadelles a été repérée dans une parcelle du Rhône, et une parcelle des Monts du Velay.

Analyse de risque : En cas de présence de fortes populations, il existe un risque de piqûre sur feuilles et fruits. Nous sommes dans une période à risque élevé d'activité de ces insectes, du fait des conditions chaudes prolongées.

PUNAISES

Situation : Des punaises ont été repérées dans une parcelle du Rhône, et dans la parcelle du pays Voironnais.

Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leurs piqûres de nutrition sur framboises peuvent cependant passer inaperçus (légères décolorations). Mais des déformations, et altérations de la qualité gustatives peuvent arriver. Les populations sont malgré tout à surveiller si elles deviennent trop importantes en cas de fortes populations.



DESSECHEMENT DES CANNES – *LEPTOSPHERIA CONYOTHYRIUM*

Biologie : Cette maladie se développe à la faveur des blessures au cours de leur année végétative. Les infections par les spores surviennent à la faveur des épisodes humides.

Situation : la parcelle de Nord Vallée du Rhône et une parcelle des Monts du Velay, restent concernées avec 1 % et 2 % de cannes touchées.

Analyse de risque : La progression des symptômes peut se produire à l'occasion des épisodes pluvieux. Le risque reste faible en l'absence de pluie. Il pourra devenir élevé si les averses se confirment ce week-end.

Méthodes alternatives :

- Eliminer les adventices
- Retirer les tiges infectées pour limiter la progression
- Favoriser la circulation de l'air
- Eviter les blessures sur les cannes en croissance végétative

BOTRYTIS CINEREA

Situation : des dégâts de botrytis ont été repérés dus à des excès d'aspersion, dans une parcelle du Rhône.

Analyse de risque et biocontrôle : Cf. Fraisier



ROUILLE

Situation : La présence de rouille a été signalée dans la parcelle de Nord Vallée du Rhône et dans 2 parcelles des Monts du Velay.

Analyse de risque : la progression de la maladie est possible à la faveur des épisodes humides. Le risque de progression sera faible en l'absence de pluie. Il pourra redevenir élevé si les averses se confirment durant le week-end.

CECIDOMYIES

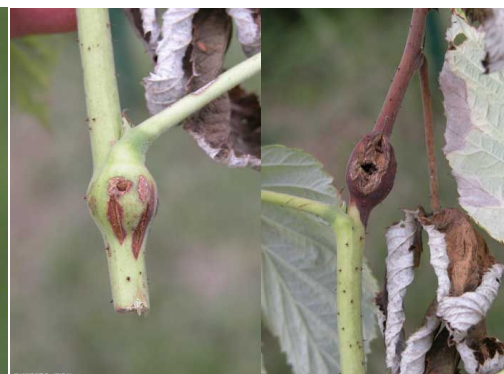
Biologie :

La cécidomyie de l'écorce, *Ressellia theobaldi*, est un Diptère et pond ses œufs sous l'épiderme et le périderme des cannes, préférentiellement dans les fentes de croissance fraîchement ouvertes. Les larves, en se développant, peuvent être à l'origine de dépérissement en favorisant les développements fongiques. La larve mesure 3-4mm et est de couleur rouge saumon.

La cécidomyie à galles ou mouche du framboisier *Lasioptera rubi* forme des galles, renflement caractéristique de 1.5 cm par 3-4 cm de long avec une surface fendillée. On trouve à l'intérieur les larves au sein d'une cavité avec un feutrage mycélien d'un champignon introduit par la femelle au moment de la ponte qui se produit au mois de mai. Les larves consomment le champignon pour se développer. L'hivernation et la pupaison ont lieu dans la galle, d'où émergent les adultes au printemps suivant.



Situation : la présence de dégâts de cécidomyie de l'écorce a été signalée dans une parcelle des Monts du Velay et dans le Puy-de-Dôme. Des galles dues à la cécidomyie *Lasioptera rubi* ont également été repérées dans la parcelle des Monts du Velay.



AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Vers des framboises, *Botrytis cinerea*, *Oïdium*, *Phytophthora fragariae rubi*).

AUXILIAIRES

La présence de chrysopes (adultes) et de syrphes adultes, et de punaises prédatrices Orius a été signalée.

GROSEILLIER

Données du réseau : Trois parcelles ont été suivies le 30 juillet et 5 août 2026

Stades phénologiques majoritaires pour les variétés suivies :

La variété observée ROVADA était au stade « maturité complète » dans les 2 parcelles des Monts du Velay, et en « surmaturité » pour la parcelle du pays Voironnais.

ANTHRACNOSE

Situation : des symptômes de la maladie étaient toujours visibles dans une parcelle des Monts du Velay.

Analyse de risque : Le champignon commence son développement lorsque les conditions environnementales sont propices, c'est-à-dire du temps humide et chaud (entre 20 et 30 °C). Le champignon a besoin longue période d'humectation par temps chaud pour réaliser son infection (plus de 6 heures). **Le risque est faible en l'absence de pluie. Il pourra devenir élevé si les averses se confirment durant le week-end.**

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Rouille, Pucerons, acariens, sésie, chenilles, Cochenilles du cornouiller, botrytis, Anthracnose).

AUXILIAIRES

La présence de chrysopes a été repérée dans la parcelle du Pays Voironnais.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Manuela CREPET – manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les producteurs/trices et la conseillère du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, Pauline Roux pour l'exploitation de Mathilde Inglot, les conseillères de SICOLY (Sica des COteaux du LYonnais), ADABIO, Experenn, Bioagri/Eurea, et FREDON Auvergne-Rhône-Alpes

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

